

03 : Cérémonies inaugurales des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 au centre de Paris, de ses ponts et monuments.

Briser les codes, révolutionner les Jeux, être accessible au plus grand nombre, sont les défis de Paris 2024.

Une cérémonie d'ouverture hors stade. Pour la première fois les Jeux Olympiques d'été de Paris 2024 feront entrer le sport dans la ville.

PARIS deviendra le décor vivant d'un moment d'exception, un spectacle total mettra en scène le fleuve, les ponts, les monuments et établissements culturels qui bordent la Seine.

Inédit dans sa forme, le défilé prendra place sur 160 embarcations dédiées aux délégations nationales, toutes équipées de caméra pour permettre aux téléspectateurs d'être au plus près des athlètes. Parcours navigué, d'est en ouest à travers Paris, les 10 500 athlètes déambuleront au milieu des espaces aménagés pour magnifier leurs prestations pendant seize jours.

A partir d'Austerlitz et long de six kilomètres, le parcours cérémoniel s'achèvera devant les jardins du Trocadéro, où le final des spectacles et des célébrations protocolaires prendront place.

Une cérémonie gratuite, ouverte au plus grand nombre est une grande première. Sur les quais hauts, les spectateurs profiteront d'accès gratuits. Sur les quais bas, entre le pont d'Austerlitz et le pont d'Iéna, les spectateurs seront munis de billets payants. Grâce à ce dispositif, plus de 300 000 spectateurs seront conviés à la fête sur les quais et ponts de Paris, soit cinq fois plus que dans un stade en configuration olympique. La cérémonie sera aussi diffusée dans toute la capitale par quatre-vingts écrans géants sonorisés, permettant aux publics, de profiter de l'ambiance magique de ce spectacle hors-norme.

La célébration de Paris 2024 sera la plus grande cérémonie d'ouverture des jeux olympiques et paralympiques au monde.

Les athlètes sont au cœur du spectacle. Dès l'introduction, puis tout au long de la cérémonie, ils se mêlent aux performances artistiques dont la direction est confiée à Thomas Joly et celle de la musique à Victor Masne.

Le spectacle fluvial suit le cours de la Seine (délimité par les quais plus en relief).

D'est en ouest, sur six kilomètres, le trajet est matérialisé par des pointillés, au milieu du fleuve, il prend le départ du pont d'Austerlitz (large flèche au-dessus de l'angle inférieur droit de la planche), devant le Jardin des Plantes.

Il navigue entre les deux îles parisiennes, au sud de l'île Saint Louis et nord de celle de la Cité. Il passe sous huit à dix ponts et passerelles. Celle-ci sont le théâtre de spectacles qui jalonnent le parcours.

A bord de leurs embarcations, les athlètes verront certains des sites officiels des Jeux tels que la place de la Concorde, l'esplanade des Invalides, le Grand Palais, puis le pont d'Iéna où cette déambulation inaugurale s'achève devant le Trocadéro et sa tribune officielle, en un grand final.

L'inauguration se définit comme un ensemble de séquences récurrentes : discours des présidents du comité organisateur des Jeux, intervention du Comité International Olympique qui invite le président de la république française à « déclarer l'ouverture » des Jeux de Paris 2024.

Suivent : la parade des nations, conduites par leurs porte-drapeaux, précédée par la Grèce et terminée par la France.

Enfin, l'embrasement spectaculaire de la grande flamme de la vasque, par le dernier porteur du flambeau, et la prestation solennelle du serment olympique.

À Olympie, durant les Jeux antiques, les athlètes prêtent serment devant la statue de Zeus, pour affirmer leur loyauté aux règles et agir dans un esprit chevaleresque.

En 1920, aux J.O. d'Anvers, un athlète belge reformule ce serment olympique de loyauté et d'honneur, au nom de tous, en arborant le drapeau de son pays.

Depuis 1972, un serment d'impartialité des juges et arbitres vient compléter cet engagement de respect et d'égalité des évaluations et jugements des compétitions.

Voici les termes de ces serments :

« Au nom de tous les concurrents : Je promets que nous prendrons part à ces Jeux Olympiques en respectant et en suivant les règles qui les régissent, en nous engageant pour un sport sans dopage et sans drogues, dans un esprit de sportivité, pour la gloire du sport et l'honneur de nos équipes. »

Puis, un juge prononce à son tour le serment suivant :

« Au nom de tous les juges et officiels, je promets que nous remplirons nos fonctions pendant ces Jeux Olympiques, en toute impartialité, en respectant et suivant les règles qui les régissent, dans un esprit de sportivité. »

Après les épreuves, une cérémonie de clôture forge un souvenir indélébile de ces jeux 2024. La célébration de clôture olympique est aussi empreinte de fraternité et de solennité. Au cœur du Stade de France, les athlètes du monde entier représentent une dernière fois leurs pays. Avec émotion, les yeux rivés en direction de la flamme, ils défilent au moment de refermer le grand livre olympique de Paris 2024.

Présentation des drapeaux et des athlètes, remises des médailles, discours et extinction de la flamme olympique en sont des moments clés. Le drapeau olympique sera ensuite transmis par la maire de Paris, Anne HIDALGO, au maire de Los Angeles, ville hôte des prochains Jeux olympiques et paralympiques de 2028.

[Repères des ponts et monuments.](#)

Cette carte du centre de Paris intègre les ponts et quelques monuments emblématiques dont les façades sous la forme de vignettes sont positionnées dans leur zone géographique.

En bas, à droite, depuis la large flèche indiquant le sens du courant de la Seine, l'Île Saint-Louis est reliée à la rive gauche, par le tablier sud du pont Sully, puis celui de la Tournelle.

La rive droite, elle est reliée par le tablier nord du pont Sully, puis par les ponts Marie et pont Louis Philippe.

L'île Saint-Louis et l'Île de la Cité sont reliées par le pont Saint-Louis qui donne au chevet de la cathédrale Notre-Dame, représentée en plan masse, vue de dessus. Sa façade en élévation, est reportée rive gauche.

Sur la rive gauche, suivent les ponts de l'Archevêché, pont Au Double, pont de Monseigneur Lustiger (anciennement Petit Pont), pont Saint-Michel et le tablier sud pont Neuf.

Sur la rive droite se succèdent les ponts d'Arcole face au transept de la cathédrale Notre-Dame, face à sa tour nord, le pont Au Change puis le tablier nord du pont Neuf.

Ensuite, les ponts relient les deux rives de la Seine, tels ceux du pont des Arts, pont du Carrousel, pont Royal, passerelle Léopold Sédar-Senghor, pont de La Concorde, pont Alexandre III, pont des Invalides, pont de l'Alma, et pont d'Iéna.

Les monuments de format réduit qui jalonnent ce parcours de la Seine depuis le départ au niveau d'Austerlitz, sont :

Rive droite, la façade du Bâtiment de l'Hôtel-de-Ville de Paris, donnant sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Implanté sur cette place, dès 1357, il est incendié lors de la révolte de 1871 puis reconstruit en style néo-gothique en 1882.

En arrière-plan, le Centre National Georges Pompidou d'Art moderne et de Culture, inauguré en 1977, déploie son escalier mécanique à paliers ancré sur sa façade rectangulaire.

Face aux ponts des Arts et pont Neuf, s'élève le triangle de l'une des faces en verre et métal de la Pyramide du Louvre. Elle est située au milieu de la cour Napoléon du musée du Louvre.

Près du pont de la Concorde, l'obélisque provient du temple d'Amon à Louxor, en Égypte. D'une hauteur de 37 m, il est érigé en 1836, au milieu de la place de la Concorde, marquant ainsi le centre d'un immense cadran solaire.

Face aux ponts des Invalides et de l'Alma, le Grand Palais muni de multiples colonnades et d'une grande verrière. Il est construit pour l'exposition universelle de 1900, ses espaces de 77 000 m² abritent constamment des salons, expositions artistiques et scientifiques, sa partie ouest est dédiée au Palais de la Découverte.

Face au pont d'Iéna, vue de dessus, le Trocadéro est réédifié pour l'exposition universelle de 1937. Son plan forme un arc ouvert disposé en deux ailes courbes, séparées par un parvis. L'escalier au centre, dessert la pente du jardin et génère une magnifique perspective plongeante vers la Seine qui met en valeur le Champ de Mars et la tour Eiffel ; le Trocadéro intègre le théâtre National de Chaillot, la Cité de l'Architecture, les musées de l'Homme et celui de la Marine.

Toujours en rive droite, au nord, en haut de la page, à la droite du chiffre 3, vous trouvez la façade de l'Arc de Triomphe. Achevé en 1836, dans le style néo-classique, il s'élève dans l'axe de la célèbre avenue des Champs Élysées qui rejoint la place de la Concorde et son obélisque. Sous l'arc de Triomphe est inséré le tombeau du soldat inconnu dont la flamme est réactivée chaque soir, à 18 heures 30, en mémoire de tous les combattants de la grande Guerre de 1914-1918.

Les groupes sculptés qui ornent les piédroits, ou murs-piliers qui entourent les quatre grandes entrées en plein cintre de ce monument, sont des chefs-d'œuvre de portée universelle, réalisés en 1836. Ils évoquent des événements nationaux.

Face à l'avenue des Champs Élysées, le sculpteur François Rude a figuré *Le départ des volontaires*. Une allégorie romantique de la lutte d'un peuple pour défendre ce qui lui appartient, son territoire.

En réponse, sur l'autre pilier, se dresse *Le Triomphe de l'expansion de l'empire de Napoléon Ier*, en 1810, réalisé par Jean-Pierre Cortot. Face à l'avenue de la Grande-Armée, le haut-relief d'Antoine Étex symbolise *la résistance de la nation*, en 1814, face à l'invasion des forces étrangères coalisées contre Napoléon. La deuxième sculpture d'Antoine Étex, *le relief de La Paix* constitue la suite logique du groupe de *La Résistance*, sur le quatrième pilier. Après le Traité de Paris de 1815, c'est le retour de la paix en France où toutes les activités fondamentales d'une nation prospère sont enfin réunies.

À droite du sommet de l'Obélisque de Louxor, l'église de la Madeleine de style grec, présente ses colonnes surmontées de son fronton triangulaire. Érigée en 1842. Du haut des marches de l'église s'offre l'une des perspectives célèbres de Paris : entre la rue Royale, la place de la Concorde, et le Palais Bourbon, siège de l'Assemblée nationale, lui-même doté d'un péristyle de douze colonnes, se constitue un effet de miroir, en symétrie à la Madeleine.

Plus au nord en bordure de la planche, se dresse le Palais de l'Opéra Garnier, théâtre national et académie de musique, de chorégraphie et de poésie lyrique. L'architecte, Charles Garnier l'achève en 1875. Cette façade imposante est surmontée d'un dôme en retrait, recouvert de cuivre. Quatre célèbres groupes sculptés décorent la façade :

L'Harmonie, de François Jouffroy, *La Danse*, de Jean-Baptiste Carpeaux, *La Musique instrumentale*, d'Eugène Guillaume et *Le Drame Lyrique* de Jean-Joseph Perraud, en décorent la façade.

La rive gauche présente, au-dessous de l'Île de la Cité, la façade de Notre-Dame, puis, plus à gauche celle de l'Institut de France.

Siège des cinq Académies françaises, ce bâtiment édifié en 1688, est remarquable par son élégante coupole. Il abrite les travaux des immortels ainsi que deux bibliothèques dont *la Mazarine*.

Plus à gauche, L'esplanade des Invalides comprend un ensemble de bâtiments militaires achevés au début du 18ème siècle, y prennent place le musée de l'Armée, celui des « plans et reliefs » avec notamment les maquettes des fortifications de Vauban, le musée des Compagnons de la Libération, un hôpital et diverses institutions.

La façade de 107 m de haut est couronné d'un majestueux dôme doré, tout d'abord église royale, c'est à présent une nécropole contenant le tombeau de Napoléon. Elle représente un édifice en croix grecque dont une branche est séparée par une paroi de verre de la cathédrale Saint-Louis des Invalides.

L'Esplanade contiguë à la place des Invalides est un vaste espace de verdure parisien qui prolonge l'axe urbain du pont Alexandre III jusqu'aux Grand et Petit Palais en rive droite de la Seine. Ce pont est orné de chevaux dorés, et de lampadaires à trois lanternes très caractéristiques.

Au niveau du pont d'Iéna, le Champ de Mars présente un rectangle légèrement texturé, il s'étend sur 24,5 hectares, c'est l'un des plus grands espaces verts de Paris. Planté de nombreux arbres, ce parc non clos est accessible jour et nuit. Il accueille coté Seine, l'iconique Tour Eiffel qui se dresse face au Trocadéro. Elle se situe en place et lieu de son sommet, sur cette image.

Sa hauteur de 324,75 m est rehaussée des 6 mètres d'une antenne pour diffuser en ultra haute fréquence la TNT.

Repères des quais. Les traits plus en relief des deux rives de la Seine sont balisés de légères encoches. Elles délimitent les noms de quais.

Rive gauche, à partir du pont de Sully se succèdent d'est en ouest, au niveau de l'île Saint-Louis, les quais : de la tournelle, de Béthune, de l'île de la Cité, de Montebello et de Saint-Michel, Conti, des Arts, Malaquais, Voltaire, d'Orsay, Jacques Chirac, Branly et port de Suffren.

Rive droite, se suivent d'est en ouest, les quais d'Hôtel-de-Ville, puis à partir du pont Sully, au niveau de l'île Saint-Louis, les quais d'Anjou et de Bourbon, au niveau de l'île de la Cité, suit le Parc de Rives de Seine de quais réaffectés aux piétons sur 8 hectares. S'enchaînent des aménagements sportifs, sociaux, des équipements de loisirs, des surfaces végétalisées, puis, quai de La mégisserie, quai du Louvre, François Mitterrand, Aimé Césaire, des Tuileries, Georges Pompidou, puis l'avenue de New-York et le port de Grenelle, plus à l'ouest au-delà du pont d'Iéna.

Repères des rues. Le tracé des rues représentées est masqué en partie par les vignettes des monuments.

Rive gauche d'est en ouest : À droite du pont Sully, le quai Saint-Bernard prolonge le boulevard Saint-Germain qui se déploie d'est en ouest jusqu'au pont de la Concorde. Sous l'Île de la Cité, le boulevard Saint-Germain croise les rues des Fossés Saint-Bernard et Saint-Jacques. Au-delà de la façade déportée de la cathédrale Notre-Dame. Puis les boulevards Saint-Michel et Raspail. Ensuite, le boulevard des Invalides, les avenues de Breteuil, de Ségur en biais, avenue de La Motte-Piquet qui encadre le Champ-de-Mars au sud-est, l'avenue de Suffren au sud-ouest, Le quai Branly au nord-ouest et l'avenue de la Bourdonnais au nord-est. Depuis l'angle où se rejoignent les avenues de la Motte-Piquet et de la Bourdonnais, la rue Bosquet longe le triangle à droite jusqu'au pont des Invalides, l'avenue Rapp en biais joint l'avenue de la Bourdonnais au Pont des Invalides et la rue Saint-Dominique, se dirige vers l'est entre l'avenue de la Bourdonnais et le boulevard Saint-Germain.

Le bd Desaix à l'ouest du Champ-de-Mars est orienté sud-ouest jusqu'à l'angle de la planche.

Rive droite, au niveau de l'île de la Cité, le bd Sébastopol se dirige vers le nord, il croise les rues de Rivoli qui se poursuit jusqu'à la place de la Concorde, puis plus au nord et à droite les rues de Rambuteau et Réaumur.

La rue de l'Opéra se discerne verticalement, entre la pointe de la Pyramide du Louvre et la façade de l'Opéra Garnier. Elle rencontre à l'est, la rue du Quatre septembre prolongeant la rue Réaumur, au-dessus, la rue des Capucines qui se poursuit vers le sud-est au-delà de l'église de La Madeleine, puis le bd Haussmann, les rues La Fayette et Auber qui se poursuivent vers l'ouest.

La rue de La Paix se décèle à partir de l'angle gauche inférieur de l'Opéra Garnier, entre les rues de l'Opéra et celle des Capucines.

En-dessous de l'angle gauche de La Madeleine, la rue Saint-Honoré rejoint la Pyramide du Louvre et depuis l'angle droit, la rue des Petits-Champs qui conduit vers le Centre Georges Pompidou.

Vers l'ouest, au-delà de la rue de Rivoli et de la place de La Concorde, repérable par l'Obélisque, l'avenue des Champs Élysées, longue de deux kilomètres, rejoint la place Charles-de-Gaulle-Étoile et l'Arc-de-Triomphe, située au centre.

Au-dessus des Champs-Élysées, l'avenue de Friedland joint la rue Saint-Honoré et l'avenue Hoche rejoint la pointe de l'obélisque.

Le boulevard Haussmann longe le nord-est de la planche vers les quartiers de l'Europe et Saint-Lazare.

Depuis la place Charles de Gaulle-Étoile, en bordure ouest de la planche, l'avenue Kléber rejoint l'avenue du Président Wilson, l'avenue d'Iéna venant de la place de l'Étoile atteint le pont d'Iéna l'avenue Winston Churchill lie le pont Alexandre trois au rond-point des Champs-Élysées, marqué d'une encoche au-dessus du Grand Palais.